



Bulletin d'information sur les marchés des produits agricoles
République Démocratique du Congo
Avril 2016 N°2



Point saillant.

- Les restrictions imposées sur les exportations par la Zambie, les rétentions des stocks par des commerçants, l'enclavement des zones de production, les taxes élevées concourent à une hausse marquée du prix du maïs dans les provinces du Haut Katanga, Tanganyika et du Haut Lomami.

Le manioc, le haricot et le maïs sont les aliments de base de la grande majorité des ménages congolais. La consommation de riz est importante dans les zones urbains et limitée à certaines zones rurales localisées.

L'Indice des prix de la FAO est en baisse

En mars 2016, les prix des produits alimentaires sont en baisse. L'indice des prix de la FAO est établi à 151,0 soit une baisse de 12 pourcent par rapport à mars 2015. L'analyse désagrégée indique une baisse de 13 pourcent de l'indice des prix des céréales qui s'établit à 147,6 points. Le prix du maïs continue de baisser en raison des perspectives favorables des récoltes en Amérique du Sud, de la faiblesse de la demande et de la hausse des superficies emblavées aux Etats Unies.

Décrochage du Franc Congolais par rapport au dollar

Au 29 avril 2016, un dollar américain s'échange officiellement contre 949 Francs Congolais. Sur le marché noir, le dollar américain s'échange entre 950 et 980 Francs Congolais. L'inflation hebdomadaire est estimée à 0,045 pourcent. Sa valeur annualisée est de 1,536 pourcent, soit une légère hausse par rapport à février 2016 (1,41 pourcent).

Démarrage de la campagne agricole A 2016/2017 marquée par des inondations par endroits

En mars 2016, les agriculteurs sont occupés par les semis. Au cours de la troisième décade de mars, des pluies importantes ont été enregistrés dans 10 sur les 26 provinces. Les provinces de Tanganyika, Haut Lomami, Haut Uele, Mongala, Equateur ont été particulièrement affectées. Ces inondations auraient détruit plus de 9000 Ha de cultures sur pied. Plus de 176 000 personnes seraient affectées.

En cette période de l'année, les stocks paysans se réduisent progressivement. Les stocks commerçants sont importants et continuent d'approvisionnement les marchés. La disponibilité des aliments sur le marché est bonne est l'exception du maïs sur les marchés de Lubumbashi et de Kabalo.

Les alertes sur les marchés de Lubumbashi

La hausse des prix sur les marchés de Lubumbashi est le fait de plusieurs facteurs. Des importateurs retiennent leurs stocks pour anticiper la baisse de la production de maïs en Zambie (causé par El Nino, réduisant ainsi l'offre sur les marchés. Ce comportement des importateurs est la résultante des restrictions sur les exportations de maïs imposées par le Gouvernement Zambien.

Lubumbashi | Maïs grain

Taux de croissance	
/Février 16	/moy.2010-15
↑ +35%	↑ - 2%

Lubumbashi | Farine de maïs

Taux de croissance	
/Février 16	/moy.2010-15
↑ +27%	↑ -4%

Lubumbashi | Riz importé

Taux de croissance	
/Février 16	/moy.2010-15
↑ +53%	↑ -3 %

D'importantes mesures de régulation prises par le Gouvernement congolais

La hausse des prix dans la province haut Katanga a poussé le Gouvernement à intervenir sur les marchés. Des mesures fiscales importantes, notamment la suppression des taxes douanières, l'exonération de la farine de maïs et le maïs grain et des intrants agricoles devraient encourager les importations. De plus, le Gouvernement est intervenu pour améliorer l'évacuation de la production locale en finançant la réhabilitation des routes et du transport ferroviaire. Par ailleurs, le Gouvernement congolais a obtenu du Gouvernement zambien la levée des restrictions des exportations vers la RC Congo. En plus de ces mesures à court terme, le Gouvernement Congolais souhaite améliorer le financement de l'agriculture en créant une banque agricole.

Bien que ces interventions massives du gouvernement soient salutaires, il est recommandé qu'elles soient limitées dans le temps pour ne pas créer davantage de distorsions sur les marchés.

Evolution contrastée des prix des produits alimentaires

D'une manière générale, les prix sont stables avec une tendance à la hausse à travers le pays.

Sur le marché de Bukavu, le prix de la farine est en baisse par rapport à février 2016 (-3 pourcent), mais il est au dessus de la moyenne de cinq ans (6 pourcent).

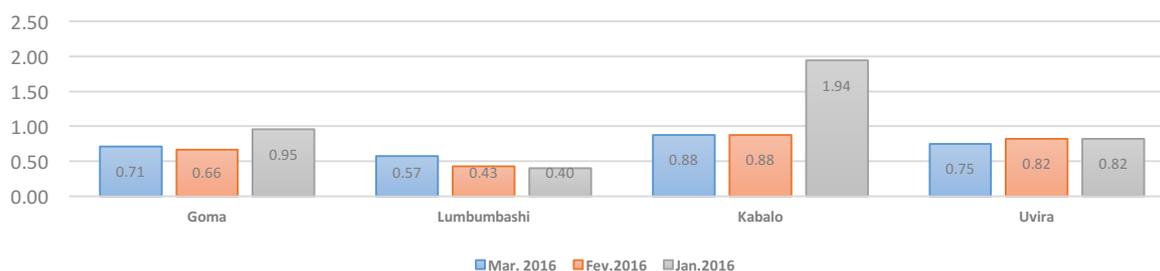
Sur le marché de Lubumbashi, les prix du riz et du maïs grain ont fortement augmenté par rapport à février 2016 (35 pourcent). Ils sont stables par rapport à la moyenne de cinq ans (- 2 pourcent).

Sur le marché de Goma, le prix du haricot est en hausse par rapport à février 2016 (11 pourcent) et au dessus de la moyenne de cinq ans (15 pourcent).

Ces évolutions contrastées des prix confirment que les transmissions de prix d'un marché à un autre sont faibles dans le pays. Chaque marché réagit à un choc particulier qui n'affecte pas nécessairement les autres marchés.

La hausse des prix du maïs améliore le pouvoir d'achat des ménages vendeurs de maïs

Evolution des termes de l'échange (maïs grain/ farine de manioc)



Généralement, les ménages vendent du maïs grain pour acheter de la farine de manioc qui est l'aliment de base de la grande majorité des ménages. Les termes de l'échange maïs grain par rapport à la farine de manioc permet d'apprécier le pouvoir d'achat des ménages. A la faveur de la hausse du prix du maïs, le pouvoir d'achat des ménages s'est amélioré notamment à Goma et Kabalo.

Une hausse saisonnière normale attendue pour les trois prochains mois

Les pluies devraient s'intensifier entre avril et mai ; accentuant les ruptures d'approvisionnement, à l'exception des marchés approvisionnés par voie fluviale. Aussi, avec la fin des semis, les stocks de nourriture s'épuisent progressivement. La dépendance des ménages agricoles aux marchés augmentera ; la hausse de la demande attendue contribuerait à une hausse normale des prix.

Equipe de rédaction

Ollo Sib, Chargé de VAM/M&E, co-coordonateur du cluster : ollo.sib@wfp.org

Pembe Lero, Chargé de VAM : pembe.lero@wfp.org

Theo Kapuku, Chargé de M&E : theo.kapuku@wfp.org

Constant Phambu, Assistant VAM : constant.phambu@wfp.org

Yannick Mpindu, assistant M&E : yannick.mpindu@wfp.org

Guy Onambebe, Coordinateur Cluster Est : guy.onambebe@wfp.org

Alain Mubalama, Coordinateur Cluster Katanga : alain.mubalama@wfp.org

Paul Busambo, coordinateur du Cluster Sécurité alimentaire : paul.busambo@fao.org

